

Tommy Robinson : un site canadien dit tout ce que les medias anglais n'ont pas le droit de révéler

écrit par Christine Tasin | 27 mai 2018



Tommy Robinson travaillait pour *The rebel*, site canadien de ré-information, forcément critiqué, dénigré... par les medias traditionnels :

<https://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/le-15-18/segments/chronique/24338/the-rebel-site-internet-provocation-jeff-yates>

L'article ci-dessous fait la lumière sur les conditions d'arrestation de Tommy et ce qui lui est reproché. Rien en effet n'avait filtré dans la presse anglaise, et pour cause, les journalistes ou blogueurs qui auraient parlé de Tommy lui auraient tenu compagnie en prison. Mais, comme le raconte Ezra Levant, le privilège du journaliste canadien est justement d'échapper aux lois iniques muselant la liberté d'expression.

Voici la traduction de l'article canadien, merci à Lavéritétrionphera.

Christine Tasin

Tommy Robinson condamné à un an de prison: les autorités britanniques cyniques essaient d'étouffer l'affaire.

Par Ezra Levant

Rebel commander (commandant rebelle).

Tommy Robinson a été arrêté aujourd'hui à Leeds, au Royaume-Uni, hors du tribunal.

Quelques heures plus tard, il a été condamné à 13 mois de prison.

Je n'avais jamais rien entendu de pareil auparavant.

Normalement, lors d'une suspicion d'infraction; les pouvoirs publics procèdent à une arrestation; puis des avocats sont commis, le mis en examen comparaît alors pour une première fois devant le tribunal; il peut avoir à s'acquitter d'une caution pénale, puis les pièces à conviction sont rendues publiques avant que le procès n'ait lieu ; le verdict tombe suivi de la condamnation. Ce qui ordinairement peut prendre des mois, voire des années.

Tout ce protocole pénale n'a aujourd'hui duré que quelques heures.

Je pense que les tribunaux britanniques, par cette condamnation de Tommy Robinson, ont signé là leur arrêt de mort quant à leur réputation de défense de la liberté et du droit.

CE SOIR je vais révéler au grand public les faits exacts. Nous faisons face à une interdiction de publication de cette affaire au Royaume-Uni. Mais Rebel Media est basé en Amérique du Nord, c'est pourquoi je suis libre de parler.

Tommy a été arrêté pour trouble à l'ordre public. Mais dans les faits, il se servait de son téléphone portable, il a filmé

pendant une heure en direct, la vidéo paraissant sur Facebook simultanément.

Il faisait du journalisme – debout devant le palais de justice où se tenait le procès pour viol d'un gang musulman.

Tommy a posé quelques questions problématiques à deux prévenus musulmans qui comparaissaient au tribunal aujourd'hui pour entendre le verdict quant à l'affaire des filles blanches violées et contraintes à se prostituer.

L'échange dans son intégralité a été très bref; agressif sans aucun doute. Mais les hommes sont partis rapidement – ils se rendaient au tribunal. **Aucune loi n'interdit à qui que ce soit de crier après un prévenu accusé de viol.**

Et Tommy a fait très attention tout au long de son tournage de ne pas utiliser les mots accusé ou prévenu. Et il faisait attention à l'endroit où il se tenait, parce qu'il y a de cela un an, il a été reconnu coupable d'outrage à la magistrature pour avoir fait ce que font tous les autres journalistes: s'exprimer à partir des marches du palais de justice.

Aussi il a été très précautionneux cette fois-ci. Mais cela n'a pas suffi.

La cour l'a accusé d'outrage à la magistrature – non pour atteinte à l'ordre public, alors que la police l'a arrêté pour cette raison.

Je peux vous montrer que des noms musulmans apparaissent aussi dans le rôle de la chambre du tribunal, en l'occurrence, ceux des présumés gang de violeurs. Apparemment les noms ont été soumis à une interdiction de publication – mais dans les faits des médias ont publié ces noms et les ont rendus publics.

Voilà la raison qu'ils ont invoquée pour l'arrestation de Tommy: le fait qu'il a prononcé ces noms.

Les avocats de longue date de Tommy n'ont pas été informés de son arrestation. Au lieu de cela, Tommy a comparu précipitamment devant le tribunal; un avocat qui n'est pas spécialisé dans les affaires d'outrage à la magistrature, qui ne connaît pas Tommy et ses antécédents judiciaires a été commis d'office.

Et l'audience n'a duré que quelques minutes.

La sentence de Tommy pour avoir fait des reportages sur des gangs de violeurs, a été plus lourde que beaucoup de condamnations prononcées contre beaucoup des membres de ces gangs eux-mêmes.

Ce qui m'effraie le plus, c'est que condamner Tommy à un an de prison au Royaume-Uni revient à le condamner à mort – la plupart des prisons sont dirigées par des gangs musulmans, dont un se ferait un **devoir religieux d'assassiner Tommy** [NDT : il y a un précédent de tentative de meurtre sur Tommy lors d'une incarcération].

Il y a littéralement 23 000 djihadistes, c'est-à-dire des guerriers engagés dans une guerre sainte, soupçonnés d'être des taupes terroristes – connus par les pouvoirs publics au Royaume-Uni. Ainsi, les autorités sont paralysées par la peur – d'être qualifiées d'islamophobes, et elles ont encore plus peur de la violence de ces 23 000 ennemis qui peuvent agir de l'intérieur.

Pas Tommy. Il dit la vérité aux personnes au pouvoir; il est motivé par son grand cœur.

Mais il est gênant.

Donc, aujourd'hui, on s'en est débarrassé.

Et, devinez ?

Ce n'est pas si mal que les médias dominants aient été censurés – parce que tout ce qu'ils auraient pu faire c'est la fête, se réjouir. Sur Twitter, la jubilation des opposants à

Tommy n'avait pas de limite. Que Tommy soit assassiné en prison, ils en seraient enchantés.

Tommy ne peut plus travailler pour nous. J'ai parlé à sa famille et à son avocat et je me suis proposé de les aider, à régler via un fond de solidarité les frais juridiques bien que nous n'ayons pas de relations formelles.

Je vous tiendrai informé de leur décision. Au moment où je leur ai parlé, ils n'avaient même pas pu entrer en contact avec Tommy ni avec son avocat.

Si ils font appel à nous, on les aidera – même si il n'est plus avec nous.

Parce qu'il est encore le plus grand rebelle du Royaume Uni.

Il ne se bat pas simplement pour sa propre liberté – il se bat pour la liberté des nôtres.

Qu'il accepte notre aide financière ou non, on fera de notre mieux du point de vue journalistique pour l'assister.

J'aimerais simplement que les médias dominants en fassent de même, y compris les médias dominants conservateurs.

C'est Tommy aujourd'hui, demain, ce sera leur tour ...

Traduit pour Résistance républicaine par Lavéritétrionphera
https://www.therebel.media/ezra_levant_show_may_25_2018.